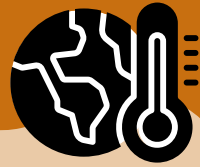


LA CAPSULE SCIENTIFIQUE

LES ENJEUX DU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LA RÉSERVE NATURELLE DU ROC DE CHÈRE



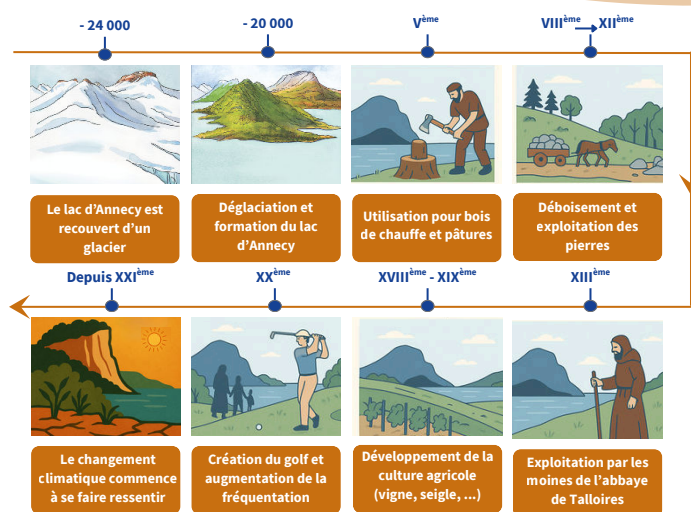
EN QUELQUES CHIFFRES

- +2,1°C** en moyenne depuis 1947
- 21** jours de plus au dessus de 25°C en été
- 3** Scénarios climatiques modélisés



RÉCIT CLIMATIQUE

D'abord recouvert par un glacier, le Roc de Chère a été exploité pour son bois, ses prairies et ses pierres jusqu'au XIII^e siècle. Par la suite, transformé par l'agriculture, il a vu durant l'époque contemporaine se développer le golf et la fréquentation touristique. Les activités humaines ont façonné le paysage et influé sur l'utilisation du site. Néanmoins, depuis les années 1970, les effets du changement climatique y sont de plus en plus visibles.

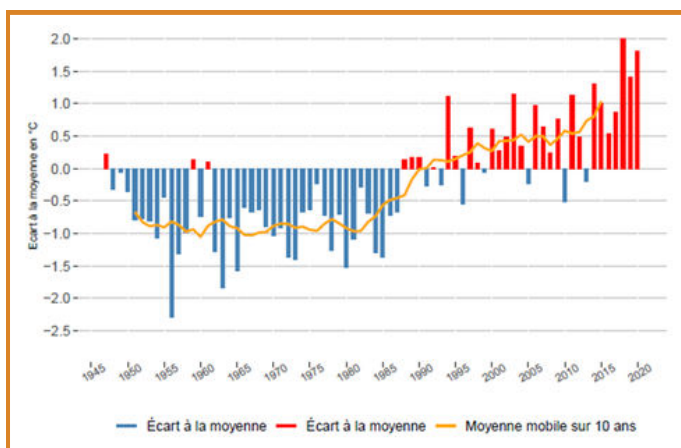


Histoire du Roc de Chère

Analyse des résultats

L'analyse du changement climatique au Roc de Chère met en lumière une évolution claire des températures depuis la seconde révolution industrielle au début du XX^eème siècle ainsi que des conséquences déjà bien présentes.

Évolution des températures moyennes entre 1947 et 2020 sur le bassin annécien



Bambou



Pyrale du buis



Buddleia de David



Laurier-cerise

1 Les températures moyennes ont **augmenté de +2,1°C** entre 1947 et 2020. Le nombre de jours d'été avec une température dépassant les 25°C a **augmenté de 21 jours** pour atteindre 64 jours, dont 17 dépassant les 35°C.

2 Le changement climatique favorise la **prolifération d'espèces exotiques envahissantes**. Elles sont mieux adaptées aux nouvelles conditions (température et humidité) et **concurrencent et fragilisent les espèces locales**, déjà soumises à un environnement en pleine mutation. Cette évolution **bouleverse les équilibres écologiques et menace la biodiversité du site**.

Situation pré-changement climatique



Eaux abondantes et oxygénées



Zones humides fonctionnelles



Forêts diversifiées



Diversité écologique

Situation post-changement climatique



Baisse des réserves en eau



Assèchement des zones humides

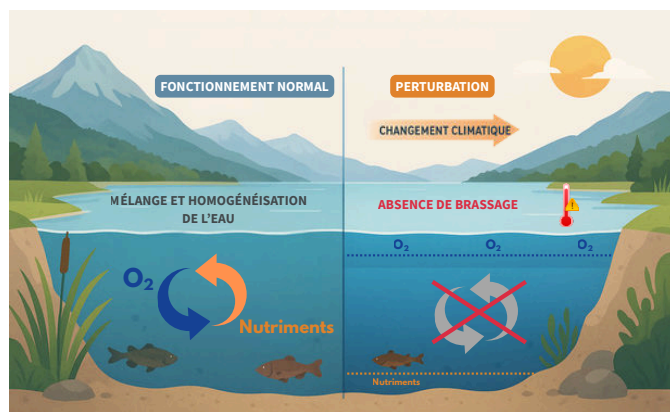


Assèchement et mutation des forêts



Disparition d'espèces

Perturbation du phénomène de brassage du lac d'Annecy



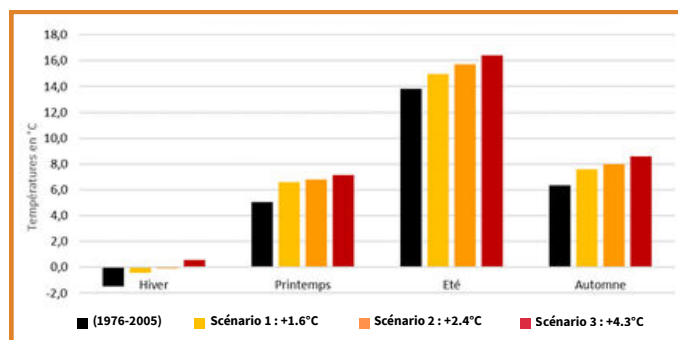
3 Les milieux emblématiques du site, comme la **tourbière et les mares, sont très sensibles aux variations climatiques**. La baisse des réserves en eau et la hausse des températures entraînent leur **assèchement, menaçant les espèces qui y vivent**. Dans les **forêts**, certaines essences pourraient décliner au profit d'espèces plus adaptées à la chaleur, **transformant le paysage**.

4 Le réchauffement de l'eau et la baisse du niveau du lac d'Annecy **menacent le brassage des eaux, réduisant l'oxygène** en profondeur et fragilisant planctons, invertébrés et poissons locaux. À ces effets s'ajoutent à une **fréquentation accrue**, qui accentue la **pression sur les écosystèmes et les ressources en eau**.

Projections

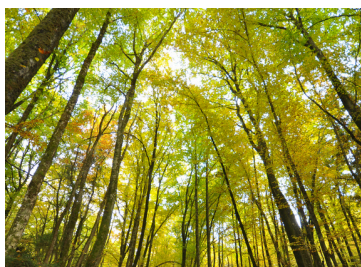
La modélisation de **3 scénarios climatiques** permet de visualiser les projections de températures sur le site d'ici 2050 et 2100. Selon ces scénarios : les températures moyennes **en hiver dépasseraient 1 °C**, des écarts seront plus marqués en été allant de **+1,2°C à +4,7°C d'ici 2100** et une augmentation considérable du **risque de sécheresse** des sols sera observée en été.

Estimations des températures moyennes minimales en 2050



Menaces

Les projections effectuées permettront d'anticiper les transformations des milieux naturels et de la biodiversité locale, mais également de mettre en place des actions pour faire face aux menaces grandissantes.



Impacts sur les milieux

Le stress hydrique, la prolifération des espèces invasives et le risque d'incendies vont fortement menacer l'écologie et la biodiversité des espaces forestiers, des zones humides et des milieux ouverts.



Impact sur le lac

Le stress hydrique, combiné à l'augmentation des températures du lac, va intensifier les conflits d'usage liés à l'eau, notamment entre besoins écologiques, consommation humaine et agriculture.



Impact de la fréquentation

La surfréquentation des milieux frais (boisement, lac, berges, ...) accentue la pression sur ces écosystèmes fragiles, déjà affectés par le réchauffement, et contribue à leur dégradation accélérée.